

Dirigeant d'une entreprise multinationale

T. J. Edwards, président de New Futures International Mines

Je m'appelle T. J. Edwards et je suis le président de New Futures International Mines. Le siège social de mon entreprise se trouve au Canada. Toutefois, c'est une multinationale — nous faisons des affaires dans plusieurs pays. Nous avons acheté des entreprises existantes et nous en avons créé aussi de nouvelles. Nous avons plusieurs grandes mines d'or et de fer dans une douzaine de pays, notamment en Afrique du Sud et au Brésil. Certains disent que nous sommes, tout comme d'autres multinationales, une entreprise trop grande et trop puissante. Oui, nous sommes une grande entreprise; toutefois, le commerce international est un domaine très concurrentiel. Nous devons être une grande entreprise pour être concurrentiels sur les marchés internationaux.

Notre entreprise ainsi que les Brésiliens tireront profit du fait que nous avons récemment découvert de vastes gisements d'or et de fer au Brésil. Grâce à ces mines, nous pourrions engager de nombreuses personnes et offrir un revenu supplémentaire au pays. Cette situation fournira des avantages économiques aux employés ainsi qu'à d'autres personnes. Par exemple, en raison de notre présence, d'autres entreprises ouvriront leurs portes dans la région, comme des épiceries et des stations-services. Si notre entreprise réussit, un grand nombre de Brésiliens en tireront avantage. Toutefois, nous devons décider si nous voulons ouvrir ces mines au Brésil ou si nous préférons d'autres endroits ailleurs dans le monde qui nous offrent également des possibilités. Nous nous installerons au Brésil uniquement si cela s'avère rentable pour nous.

Un élément important pour nous est le fait que le Brésil compte actuellement très peu de syndicats dans cette industrie. Dans d'autres pays où notre entreprise a dû traiter avec les syndicats, il y a eu des conflits. Nous devons être concurrentiels sur les marchés mondiaux; nous devons donc avoir des coûts faibles. Les syndicats demandent de nombreux avantages pour leurs travailleurs, comme des salaires supérieurs, des congés fixes et des avantages sociaux. Nous trouvons plus facile d'exploiter une entreprise lorsque nous n'avons pas à traiter avec eux. Le gouvernement du Brésil n'a pas de règles ou de lois strictes relativement au paiement d'avantages sociaux, comme les prestations de maladie. Nous pourrions donc continuer d'avoir des coûts faibles, et investir des sommes supérieures dans la mine. De cette manière, nous pourrions offrir des emplois aux nombreuses personnes sans emploi dans cette région, qu'elles soient des Yanomamis, des paysans sans terre ou d'autres travailleurs.

Le gouvernement du Brésil peut adopter plusieurs mesures pour nous encourager. Nous nous attendons à ce que le gouvernement brésilien nous accorde un allègement fiscal, comme un taux d'imposition inférieur sur nos profits, afin d'investir dans le pays et de construire des routes pour nous permettre de livrer nos produits. Parmi les autres facteurs, il y a le coût de l'électricité au Brésil. Nous sommes très heureux d'apprendre que le gouvernement songe à construire d'autres barrages sur le fleuve Amazone pour produire de l'électricité. Nous pourrions ainsi conserver nos coûts peu élevés en énergie. Et le gouvernement en bénéficiera aussi. Il gagnera de l'argent grâce aux impôts que nous paierons. De plus, un grand nombre de travailleurs disposeront de revenus qu'ils dépenseront dans leurs communautés; ils paieront aussi des impôts. Le gouvernement pourra ainsi rembourser sa dette internationale, qui coûte, chaque année, très cher au pays.

Malgré les signes encourageants que je viens de décrire, nous avons quelques préoccupations. Tout d'abord, nous devons pouvoir acheter et contrôler les terres sur lesquelles nous construirons nos mines. S'il y a méfiance avec les groupes autochtones en ce qui a trait à l'achat, nous ne nous sentirons pas en sécurité pour exploiter les mines. Le monde change, et les peuples, comme les Yanomamis, devront s'adapter. Ensuite, il y a les groupes environnementaux. Dans certains pays où nous étions présents, des groupes environnementaux ont forcé les gouvernements à adopter des lois strictes. Le gouvernement doit accorder la priorité aux préoccupations économiques, plutôt qu'aux exigences d'étrangers qui protestent. Nous sommes, nous aussi, préoccupés par la sécurité de nos travailleurs. Nous savons qu'il faut offrir des conditions de travail plus sécuritaires, comme un contrôle accru de l'utilisation de produits chimiques dangereux lors de l'exploitation de l'or. Nous sommes prêts à apporter quelques changements. Toutefois, si nous n'exploitons pas la mine, les travailleurs perdront leur travail et se retrouveront dans une situation pire.

Le Brésil a beaucoup à gagner en permettant à notre entreprise d'exploiter des mines dans la région de l'Amazonie. Le gouvernement et le peuple du Brésil, ainsi que les groupes environnementaux et les gens de partout dans le monde, doivent permettre à notre entreprise de continuer à bâtir ce pays pauvre. Si nous voulons aider les Brésiliens à trouver un emploi et à injecter de l'argent dans l'économie, on doit nous encourager à exploiter nos mines.

Adapté de Don Northey, Jan Nicol et Roland Case (dir.), *Brazilian Rain Forest*, Vancouver (C.-B.), The Critical Thinking Consortium, 2002 avec la permission du Critical Thinking Consortium, à l'intention des enseignants de l'Alberta.